

Bloc-notes

Paul Lefebvre

Numéro 25 (4), 1982

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/28285ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Lefebvre, P. (1982). Bloc-notes. *Jeu*, (25), 284–288.

par paul lefebvre

feu ce beau théâtre

La salle de l'Atelier de recherches théâtrales de l'Eskabel, située au 2334 de la rue Centre à Pointe-Saint-Charles, avait été fermée, on s'en souviendra, par le Service des incendies de la ville de Montréal au début du printemps dernier. Peu de temps après, ce lieu avait été visité par des vandales — renvois d'eau bouchés et robinets tous ouverts. Déjà pas très amusant comme histoire. Et, dans la nuit du 6 au 7 octobre dernier, cet ancien cinéma de quartier, que la troupe avait acquis et rénové en 1978, a passé au feu. Une enquête est en cours afin de déterminer s'il s'agit d'un incendie criminel. Quant au groupe, il a poursuivi son travail en présentant un spectacle de Jacques Crête, *l'Hôtel des glaces*, sa seconde adaptation scénique (après *Plain-Chant*) de *Mort à Venise* de Thomas Mann, les dimanches après-midi dans l'édifice gouvernemental du 360, rue McGill, à Montréal.

fumez-vous des du maurier pendant l'entracte?

En attendant de savoir si les émissions spéciales où l'on pourra voir les finalistes du concours « les Étoiles du Maurier » seront diffusées en français et non pas seulement en anglais comme auparavant (ce qui défavorisait, est-il besoin de le préciser, les francophones dont l'art d'interprétation s'exprimait dans leur langue), nous apprenons du Conseil du Maurier des arts d'interprétation les

noms des dix-huit artistes canadiens qui ont reçu dudit conseil une bourse de 500 \$. On n'y trouve qu'un Québécois: Paul Fontaine, un clown originaire de Lévis et âgé de vingt-six ans. Quel plaisir que d'être *canadian*: on sait comment me dire de subtile façon que les Québécois ne représentent que 5,55% de la population du pays, à moins qu'on veuille me faire réaliser que les arts sont ici beaucoup moins développés qu'ailleurs...

fumez-vous des vantage pendant l'entracte?

R.J.R.-Macdonald Inc., qui fabrique la cigarette Vantage, a fondé, « pour promouvoir les arts au Québec et au Canada », l'Académie des arts Vantage. Au Québec, cet organisme entend particulièrement se distinguer par son aide au théâtre. Bonne nouvelle, me direz-vous: le mécénat privé, répandu au Canada anglais et chez nos voisins du Sud, est encore trop rare au Québec. Mais il y a un hic: pour l'Académie des arts Vantage, le théâtre professionnel ne se fait que chez les membres de l'Association des directeurs de théâtre: hors de l'A.D.T., point de théâtre. Ou du moins pas de théâtre professionnel digne de ce nom. Ce qui semble réjouir l'A.D.T. car, dans le texte faisant mention de l'affaire, publié dans le dernier bulletin de l'A.D.T., on précise dès le premier paragraphe qu'il s'agit d'une entente exclusive. Et on apprend ensuite que cette

entente est d'une durée minimale de cinq ans. Ce qui gêne, c'est que, dans les communiqués issus de cette Académie nouvelle, on laisse croire que théâtre professionnel = A.D.T. et, qu'en aidant l'A.D.T., R.J.R.-Macdonald aide (tout) le théâtre québécois, alors qu'en réalité, il n'aide que les seuls membres d'un regroupement. Bref, l'A.D.T. doit être bien content; il y a au moins un interlocuteur (et un interlocuteur qui a des sous, ce qui compte le plus à leurs yeux, dirait-on) qui prend son désir de représenter toute la pratique théâtrale professionnelle au Québec pour une réalité.

Deux projets sont déjà en cours. Le premier consiste en une aide à la publicité. La première étape, l'été dernier, a été la publication, défrayée par Vantage, d'annonces publicitaires dans les grands quotidiens. Ces annonces présentaient les programmes estivaux des « théâtres professionnels », laissant ainsi croire que tout ce qui se faisait ailleurs était oeuvre d'amateurs...

Un second projet est celui d'un prix de 20 000 \$ qui sera décerné à une troupe membre de l'A.D.T. pour « l'excellence de ses activités au cours des trois dernières années ». Le jury chargé de l'attribution du prix sera formé de « six personnalités de théâtre choisies par notre Association (c'est Claude Pichette, secrétaire général de l'A.D.T. qui parle) et d'un représentant de l'Académie des arts Vantage ». Bref, un prix maison, genre prix de l'Association des vendeurs Machin. Ce prix sera décerné lors de la prochaine journée mondiale du théâtre, soit le 27 mars 1983. On ne sait pas encore s'il sera attribué annuellement mais, vu l'exclusivité de l'entente, il se passera au moins encore cinq ans avant qu'un subventionneur privé d'importance puisse changer quelque chose au fait qu'il confond qualité théâtrale et corporatisme. À moins qu'il soit très conscient de la situation et que ce soit

sciemment qu'il se fasse complice de l'A.D.T. dans sa tentative de monopolarisation du théâtre professionnel.

le colloque de bordeaux sur la sociologie du théâtre

Il est encore temps de faire parvenir des projets de communication pour le colloque qui aura lieu les 6, 7 et 8 mai prochains à l'Université de Bordeaux 3, intitulé « la Sociologie du théâtre: bilan et perspectives, Canada, Québec, France ». Une description des axes et thèmes du colloque a été publiée dans *Jeu* 23, p. 175. Plus d'une vingtaine de communications québécoises et canadiennes sont inscrites. Pour renseignements: Pierre Guillaume et Philippe Rouyer, Maison des sciences de l'homme d'Aquitaine, Domaine universitaire, 33405 Talence Cédex, France. Tél.: (011.33.56) 80.84.43. ou 80.84.83, poste 308.

joron à la p.d.a.

Oubliez la Régie de la Place des Arts. Depuis le 1^{er} juillet dernier, le gouvernement a redéfini la constitution et l'organisation de ce qui s'appelle maintenant la Société de la Place des Arts. Les neuf membres du conseil d'administration de cette société sont nommés par le gouvernement du Québec, dont trois sur la recommandation de la Communauté urbaine de Montréal. C'est M. Guy Joron qui a été nommé président de la société: un beau poste pour cet ancien ministre du gouvernement en place. D'ailleurs, monsieur Joron n'est pas étranger à l'administration des arts du spectacle; car, en plus d'être membre des conseils d'administration d'Hydro-Québec et de l'Économie Mutuelle-Vie, il siège à la Fondation du Théâtre du Nouveau Monde (on serait tenté de dire que ce n'est pas un titre de gloire depuis l'hiver dernier...) et préside à l'administration de la Compagnie de danse Eddy Tousseint.

Le nouveau conseil d'administration de



Guy Joron.

la Société de la Place des Arts de Montréal dont le mandat expirera le 31 août 1984 est aussi composé de mesdames Madeleine Careau, directrice générale de l'Association du disque et de l'industrie du spectacle québécois (A.D.I.S.Q.); Céline Delorme, responsable de la révision et de la classification de films à la Cinémathèque de Montréal; Marie Lambert, administratrice du Musée des beaux-arts de Montréal et de l'École nationale de théâtre; Marie-Thérèse Paquin, professeure au Conservatoire de musique et d'art dramatique de la province de Québec à Montréal et professeure consultante à la Banff Centre School of Fine Arts; ainsi que de messieurs Alan B. Gold, juge en chef à la Cour provinciale; Yoland Guérard, artiste lyrique et administrateur; Maurice Podbrey, directeur du Théâtre Centaur, et Robert Vinet, c.a. et conseiller en administration.

le quat'sous a vingt-cinq ans

Il est intéressant de jeter un coup d'oeil aux statistiques que le Théâtre de Quat'Sous, que Paul Buissonneau et Claude Robillard ont fondé en 1957, publie à

l'occasion de son vingt-cinquième anniversaire: 150 productions (dont la moitié pendant les six dernières années), 3 700 représentations et 431 000 spectateurs. On apprend aussi que 818 artistes ont participé à quatre-vingt-quatre productions québécoises, quinze adaptations et cinquante et une pièces étrangères. Malgré cet âge qui, en contexte québécois, est tout à fait canonique, le Quat'Sous est toujours resté ouvert à la création, tant du côté de la dramaturgie que de celui de la mise en scène, alors que les autres théâtres nés comme lui dans les années cinquante se sont nettement sclérosés.



Paul Buissonneau.

mise au point sur le théâtre de la dame de coeur

Dans l'article « Subventions 1981-1982: les problèmes demeurent et l'esthétique théâtrale en souffre » dans *Jeu 24*, le Théâtre de la Dame de Coeur a été rangé dans la catégorie des théâtres d'été. Or, il s'agit, de l'avis de ses membres, d'une erreur manifeste. Nous nous efforçons de la corriger.

La faute tient au fait que la compagnie s'est surtout manifestée en période estivale depuis qu'elle existe: au manoir d'Upton depuis l'été 1978 et dans un camping de Roxton Falls près d'Acton Vale lors des deux saisons antérieures (étés 1976 et 1977). On trouvera ci-

dessous la programmation de cette jeune compagnie depuis ses débuts.

adrien gruslin

PROGRAMMATION DU THÉÂTRE DE LA DAME DE COEUR

Année	Production	Auteur
1976	VIVE L'EMPEREUR	Jean Morin
Février-Mars	LE COCU IMAGINAIRE et	
Avril-Mai	LA JALOUSIE DE	Molière
Juin-Juillet	BARBOUILLÉ	
Août	À LA QUEUE-LEU-LEU	Création collective
Août	JACKPOT	Denis Chouinard
Octobre	CHAUD D'HIVER	Création collective
1977	FAUT C'QU'Y FAUT	Louise Lahaie
Juillet-Août	JACKPOT	Denis Chouinard
Octobre-Novembre- Décembre		
1978	TROP C'EST TROP <i>même là c'pas assez</i>	Création collective
Juin-Juillet- Août		
1979	ON A OUBLIÉ POURQUOI LA LUNE	Louise Bombardier
Février		
Juin-Juillet-Août	LE CHAS DE L'AIGUILLE	Christian Bédard
Août	LA LÉGENDE D'LA NOIRE ET D'LA BLANCHE	Richard Blackburn
Novembre	HORS-LA-LOI	Christian Bédard
1980	HORS-LA-LOI	Christian Bédard
Mars-Avril	LA REMISE AUX BOÎTES	Richard Blackburn
Juin-Juillet-Août	L'ANSE-AUX-COQUES	Christian Bédard
Novembre-Décembre		
1981	L'ANSE-AUX-COQUES	Christian Bédard
Février	JELLO AUX FRAISES PAS DE FRAISES	Christian Bédard
Juin-Juillet-Août		
Octobre-Novembre	L'ANSE-AUX-COQUES	Christian Bédard
1980	L'ANSE-AUX-COQUES	Christian Bédard
Février	LES DÉSHÉRITÉS DE L'AMOUR	Montage collectif
Mars-Avril-Mai		
Juin-Juillet-Août	CRAKIAS <i>ou Tant qu'on l'sait pas ça fait pas mal</i>	Christian Bédard Richard Blackburn
Octobre-Novembre- Décembre	UNE NUIT DEUX TCHOMMES, LA TROP GRASSE MATINÉE	Claire Dé Ursula Molinaro adapt. Claire Dé

« jeu 24 »: correctifs

En page 7, note 2, « les compagnies théâtrales sont au nombre de 53 ».

En page 12, ligne 11, il faut lire « échappant de la sorte » et non « échappent de la sorte ».

En page 12, en note, les signes « o » indiquent les compagnies à but *lucratif*. Et le Théâtre de la Grande Réplique (dont le nom complet est Terre Québec, Théâtre de la Grande Réplique) est une compagnie à but non lucratif, de même que la Compagnie Jean Duceppe (1975) inc.

En page 112, la photo est de René Lavoie.

En page 118, deuxième ligne du premier paragraphe, il faut lire « Myrienne Pavlovic » et non « Mirianne ».

En page 141, dernière ligne de la colonne de gauche, il aurait fallu lire « illocutionnaire » et non « illuccionnaire ».

En page 145, le Cahier d'exploration de la pièce *Histoire de Julie qui avait une ombre de garçon* (Québec/Amérique) a été conçu par Diane Garneau, Louise Jobidon, André Lachance et Reynald Robinson et les Jeux thématiques ont été préparés par Odette Brassard et Denis Chouinard.

paul lefebvre